



Je vois sur l'étagère
une grise pierre bleue
et tu combles ce qui s'échappe
d'une pierre de sabbon
Un jour en a remis la O finale dans une boîte
on a écrit les messages dans de vrais papiers
et du papier de journal
dans la boîte à chaussures
dans la poussette
dans le garage
Je vois sur l'étagère
les mains qui choisissent les messages de sabbon
pour être utiles et la couleur
que la main préfère à choisir la machine
Une rivière d'un monde fait
le toucher du vitreux sur la neige
et du sale sur la langue

Vue d'exposition « Si d'un scrupule je doute », Université de Montpellier, 2025 © Sofia Lautrec

Dans le travail de Sofia Lautrec, la matière devient un espace poétique à part entière. Le verre, le métal, la pierre ou l'eau ne sont pas des supports, mais des langages, traversés par le souffle, le temps et la transformation. L'écriture n'y précède pas la forme : elle en partage les contraintes, les résistances et les élans. Écrire, comme sculpter, consiste à accompagner une matière sans la contraindre, à en écouter les tensions et les silences. Le geste d'écriture devient alors un geste plastique, inscrit dans l'épaisseur du monde, où le poème ne se lit pas seulement, mais se traverse, se touche et se respire. Ses œuvres prennent souvent la forme d'installations ouvertes, modulables, pensées comme des paysages fragmentaires ou des corps composites.

Sa démarche s'ancre dans une recherche théorique nourrie par la philosophie du langage, la géologie, les mythologies et les sciences contemporaines. Le langage y est envisagé comme une matière à part entière, soumise aux mêmes forces que les paysages : érosion, dépôt, stratification, fracture. L'écriture, la sculpture et l'image deviennent ainsi des modes équivalents d'inscription du monde.

Sofia Lautrec développe des protocoles de travail liés à la recherche, à la collecte et à l'observation attentive des lieux. Fossiles, pierres, fragments architecturaux ou images sont déplacés, recomposés et mis en tension afin de faire émerger une mémoire non linéaire, faite de couches, de répétitions et de silences. Le passé n'est jamais convoqué comme archive figée, mais comme une force active capable d'informer le présent.

Ses œuvres privilégient des états intermédiaires, instables, où la forme reste en devenir. Refusant toute monumentalité close, elle s'intéresse aux processus de transformation inachevée, aux récits minoritaires et aux savoirs vernaculaires. Cette attention au fragile, au transitoire et au sensible ouvre des espaces de projection pour qui regarde, invité à expérimenter physiquement et mentalement les œuvres.

À travers ses installations et sa poésie, Sofia Lautrec propose une poétique de la matière comme lieu de résistance, de soin et de recomposition collective.

In Sofia Lautrec's work, the material becomes a poetic space in its own right. Glass, metal, stone and water are not merely mediums, but languages, permeated by breath, time and transformation. Writing does not precede form here: it shares its constraints, its resistances and its impulses. Writing, like sculpting, consists of accompanying a material without constraining it, of listening to its tensions and silences. The act of writing thus becomes a sculptural gesture, inscribed in the depth of the world, where the poem is not merely read, but traversed, touched and breathed. Her works often take the form of open, modular installations, conceived as fragmentary landscapes or composite bodies.

Her approach is rooted in theoretical research informed by the philosophy of language, geology, mythology and contemporary sciences. Language is conceived here as a material in its own right, subject to the same forces as landscapes: erosion, deposition, stratification, fracture. Writing, sculpture and the image thus become equivalent modes of inscribing the world.

Sofia Lautrec develops working methods centred on research, collection and the careful observation of places. Fossils, stones, architectural fragments and images are repositioned, reassembled and set in tension to bring forth a non-linear memory, composed of layers, repetitions and silences. The past is never invoked as a static archive, but as an active force capable of informing the present.

Her works favour intermediate, unstable states, where form remains in flux. Rejecting any form of closed monumentality, she is interested in processes of unfinished transformation, marginal narratives and vernacular knowledge. This focus on the fragile, the transitory and the sensitive opens up spaces of projection for the viewer, inviting them to experience the works physically and mentally.

Through her installations and her poetry, Sofia Lautrec proposes a poetics of matter as a site of resistance, care and collective recomposition.



Vue d'exposition « Tournier sa langue », la BF15, duo show avec Laurence Cathala. Commissariat de Perrine Lacroix. © Paul Charmes

Née en 1997
à Montpellier, FR

Vit et travaille entre
Paris 75020
et Montpellier 34080

sofia.lautrec@gmail.com
+33699414009

Permis B

[@sofia.lautrec](https://www.instagram.com/sofia.lautrec)
[sofialautrec.com](https://www.sofialautrec.com)

SIRET : 923145437 000 11

Chez Sofia Lautrec, la langue se délie en substance. Ses mots se consomment, sinueux et suintants, comme des serments qui dérangent par leur sincérité. Chaque silence étouffant et vénérien s'éprouve en apnée.

Après des études de cinéma, elle prolonge et resserre son champ de recherche au MO.CO.ESBA (Beaux-Arts de Montpellier), tout en menant une licence de Lettres modernes. Ce parcours noue une pratique où l'écriture s'octroie un corps et où ce corps, naissant et interdit, se meut à son tour en poème. Sous le poids nouveau de la chair, la langue se met alors à peser. Elle se frotte à la matière pour créer des assemblages composites ou des états provisoires.

Dans ce processus de transformation de la matière, quelque chose relève d'une alchimie. Entre sciences et récits, mythologies et systèmes de vérité, Sofia glisse des correspondances, frictionne des régimes de preuves et fait vaciller ce qui prétend tenir. Là où ces systèmes s'effondrent, la forme persiste comme un dépôt vivant et poreux.

Veoir, warre, voire, vouerre, verre : ces itérations d'un même mot sont les dépôts immanents d'une langue en mutation. Sofia travaille avec ces dépôts laissés par la langue dans nos bouches et les insuffle aux matériaux qu'elle manipule. Elle enlace dans ses mains une matière en mouvement et le verre, le plomb ou encore la terre sont autant d'extensions de son verbe.

A l'endroit où la langue brûle, les grains de sable incandescents s'efforcent dans leur lien composite à incarner la fêlure. Née d'une impulsion, d'une rupture intime et tranchante, elle permet de déchiffrer le paysage esthétique de l'artiste. Par cette faille devenue progressivement effritement, elle fait apparaître une géographie intérieure éprouvée dans l'espace. Ici, le plomb est tenu par son propre écoulement, le verre est habité du souffle d'une parole.

À mesure que l'ensemble se déploie, les grains trouvent leur ancrage et la poésie se forge dans cette persistance.

Un dépôt de ce qui insiste sur la langue.

In Sofia Lautrec's work, language is stripped down to its essence. Her words burn, sinuous and oozing, like oaths that disturb with their sincerity. Each suffocating, venereal silence feels like apnoea.

After studying cinema, she extended and narrowed her field of research at MO.CO.ESBA (Montpellier Fine Arts School), while pursuing a degree in Modern Literature. This path led to a practice where writing takes on a body and where this body, nascent and forbidden, in turn moves into poetry. Under the new weight of flesh, language begins to weigh heavily. It rubs against matter to create composite assemblages or provisional states.

In this process of transforming matter, something akin to alchemy takes place. Between science and narrative, mythology and systems of truth, Sofia slips in correspondences, rubs against regimes of proof and shakes up what claims to hold fast. Where these systems collapse, form persists as a living, porous deposit.

Veoir, warre, voire, vouerre, verre: these iterations of the same word are the immanent deposits of a changing language. Sofia works with these deposits left by language in our mouths and breathes them into the materials she manipulates. She entwines moving matter in her hands, and glass, lead and earth are extensions of her words.

Where the tongue burns, incandescent grains of sand strive in their composite bond to embody the crack. Born of an impulse, an intimate and sharp rupture, it allows us to decipher the artist's aesthetic landscape. Through this fault line, which gradually crumbles away, it reveals an inner geography tested in space. Here, lead is held by its own flow, glass is inhabited by the breath of a word.

As the whole unfolds, the grains find their anchorage and poetry is forged in this persistence.

A deposit of what insists on the tongue.

Tess Mazuet, 2025

Translated by Sofia Lautrec



Sur le flanc la lave/creuse les sillons

À plein poumons prendre l'air

Du magma nous ferons l'airain

Tandis qu'au-dessus de la galerie le soleil brillait toujours

Ces quelques titres d'œuvres de Sofia Lautrec plantent d'emblée le décor éminemment poétique dans lequel son travail évolue. Elle affirme « écrire comme elle sculpte et sculpter comme elle écrit ». L'écriture est sa matière première, qu'elle prenne ensuite une forme textuelle ou sculpturale. Elle impose une rupture avec notre conception instinctive de l'écriture, entendue comme une graphie faite de mots et de phrases. Même si parfois le texte est absent, illisible ou renversé, la physicalité des matières travaillées devient une grammaire en soi. Pour la série *Un poème I, II, III*, l'artiste a confié des poèmes à des souffleurs de verre, qui les ont ensuite énoncés dans le secret de leur canne. Ce sont les mots murmurés qui ont façonné les silhouettes des bulles en fusion. En passant des vers au verre – au-delà de l'homophonie – l'artiste provoque un changement d'état : d'une oralité à une plasticité. Elle envisage ses gestes comme des tentatives de traduction, suivant des protocoles plus ou moins stricts. Pour *Sur le flanc la lave / creuse les sillons*, elle reproduit sur différents supports le tracé d'une coulée de lave : à la Dremel sur une ardoise, à la graveuse sur une plaque de verre, à la main en grattant une feuille de papier ponce. Irrégularités des surfaces, spécificités des outils et aléas du geste donnent à la coulée de lave initiale trois existences distinctes. Dans cet écart, dans cette *différance* – pour reprendre le néologisme de Jacques Derrida – elle joue non seulement avec les conditions et délais de création, mais aussi avec les variations finales. Elle partage la conviction du philosophe quant à l'impossibilité de la traduction. La transposition d'un langage à un autre est nécessairement incomplète car les traces et résidus déposés sur une langue dans un contexte donné sont intraduisibles.

Sofia Lautrec mise sur cet empêchement constitutif du langage, et accorde une place particulière aux traces, notamment en décidant d'intervenir très peu sur les matériaux utilisés. Dans *Du magma nous ferons l'airain*, le bronze est laissé à lui-même, dégoulinant avec spontanéité sur une contre-forme. De même que cette coulée est laissée sauvage, les autres matériaux sont conservés dans leurs stigmates et marques antérieures. Régulièrement, elle utilise d'anciennes pierres de lithographie qui conservent leurs motifs préexistants, témoins de leurs vies passées. En résidence à Saint-Cirq-Lapopie, marquée par la visite de la grotte du Pech Merle, elle isole les contours de certains dessins pariétaux, jusqu'à l'abstraction linéaire. Elle reporte ensuite ces arabesques minimalistes en les gravant sur des pierres calcaires récoltées dans les carrières environnantes. Un sillon accueille alors du plomb fondu, ornement étincelant dans la pierre – presque votif – qui suggère un usage sacré et rituel, comme le supposent les historiens spécialistes de la grotte. Son répertoire plastique se restreint à des matières brutes : le métal, la pierre, le verre. Ses gestes sont limités à un degré d'intervention minimal. Elle assume pleinement sa non-maîtrise de la technicité qu'exigent ces matériaux et intègre volontiers la collaboration avec des artisans comme élément fondamental de son processus de création.

À l'aune des œuvres évoquées, la pratique de Sofia Lautrec est principalement abstraite. Subrepticement, elle introduit ici et là quelques éléments figuratifs dans ces phrases plastiques. En résidence à l'Abbaye de Fontfroide, elle photographie certains détails architecturaux, puis les fixe sur de l'aluminium par impression UV, ne conservant que les pixels noirs. Ces tirages sont ensuite associés à des gravures sur plaques de verre, dans des compositions superposées jouant sur la transparence. Parallèlement, elle réalise une installation inspirée de la topographie d'un ruisseau environnant, *la Quille*, aujourd'hui asséché. Son tracé est ponctué d'îlots rassemblant objets et fragments naturels glanés dans le lit du ruisseau. Forme de poésie visuelle ou calligraphie asémique à l'échelle de l'espace, cette installation lui permet de signifier son attachement aux *Humanités bleues*, discipline récente et interdisciplinaire

étudiant les relations entre sociétés humaines et milieux marins.

À cet endroit se rejoignent aussi les réflexions de Sofia Lautrec sur le langage et son mouvement permanent. Sensible aux idées du philosophe Ludwig Wittgenstein, elle compose avec la fluctuation et l'instabilité de ses supports autant que de nos perceptions. Puisque « Tout coule, rien ne demeure », comme on peut lire dans les *Cahiers de Cambridge*, la rivière devient un double du langage, par son flux incessamment renouvelé. Dans la série *Les vers*, des poésies sont sablées sur des plaques de verre. Ce n'est pas simplement l'objet qui porte les mots, mais bien ce que l'on voit à travers, et qui varie selon l'emplacement et la lumière. La mise en espace des œuvres est cruciale pour Sofia Lautrec, que ce soit dans les jeux de hauteurs – travaillés avec soin – ou dans les systèmes d'accrochage, fabriqués à la main.

L'association entre langage et rivière s'inscrit dans la continuité d'un autre rapprochement qu'elle opère, cette fois du côté du volcan. Leurs éclats, leurs tumultes, leur imprévisibilité offrent une métaphore du bouillonnement de la langue – qu'elle soit corrosive, érotique ou rageuse. Ces montagnes actives passionnent Sofia Lautrec depuis un voyage en Islande, en quatrième année aux Beaux-Arts de Montpellier. Elle s'y trouvait au moment de l'éruption du Fagradalsfjall en 2021. À partir de sa documentation photographique, elle réalise une édition, *La Montagne de la belle vallée*, qui met en regard des poèmes et des prises de vue chronologiques. Le travail graphique détourne les coordonnées géographiques du volcan pour déterminer un séquençage entre textes et images. À partir de cette expérience fondatrice de travail situé, elle approfondit son appétence pour les volcans. Elle puise des outils théoriques et poétiques du côté de la géomythologie – discipline qui associe phénomènes naturels et mythes culturels générés dans leur sillage. Dans l'édition *Quatre-mains*, qu'elle co-signe avec Laëtitia L'Heureux, les méandres souterrains d'un volcan font l'objet d'une exploration spéléologique en dix poèmes aux tonalités pornographiques. Dans *Les genoux le menton hauts*, suivi de *La condition physique*, l'artiste applique au volcan l'affirmation de Victor Hugo dans la préface des *Contemplations* : « Le vers est un être vivant ». Le volcan est doté d'un corps physique, qu'il faut soigner, entretenir, muscler. Ce volcan-corps, c'est aussi celui de la déesse Pelé – mythe hawaïen que l'artiste explore dans sa série *do not let the earth eating woman cry*. Captivée par les circulations et glissements entre sciences dures et croyances populaires, elle grave un poème inspiré des occurrences de Pelé utilisées dans le langage scientifique : larme de Pelé, cheveux de Pelé. Le texte, ondoyant, reprend des schémas du mouvement des vagues issus d'études de limnologie, pour faire le lien entre mondes volcaniques et marins, tous deux chers à l'artiste.

Andréanne Béguin, 2025

commandé à l'occasion de la résidence Horizons
proposée par la Maison des arts Georges & Claude Pompidou.



Sur le flanc la lave/creuse les sillons (On the side the lava/carves the furrows)

À plein poumons prendre l'air (At full lung get the air)

Du magma nous ferons l'airain (From magma we'll make brazen)

*Tandis qu'au-dessus de la galerie le soleil brillait toujours
(While above the gallery the sun was still shining)*

These titles of works by Sofia Lautrec immediately set the eminently poetic scene in which her work unfolds. She states that she 'writes as she sculpts and sculpts as she writes'. Writing is her raw material, whether it subsequently takes on a textual or sculptural form. She challenges our instinctive conception of writing, understood as a form of notation composed of words and sentences. Even if the text is sometimes absent, illegible or inverted, the physicality of the materials she works with becomes a grammar in itself. For the series *Un poème I, II, III*, the artist entrusted poems to glassblowers, who then spoke them into the secret depths of their glass rods. It was these whispered words that shaped the silhouettes of the molten bubbles. By moving from verse to glass – beyond mere homophony – the artist brings about a change of state: from orality to plasticity. She views her gestures as attempts at translation, following protocols of varying degrees of strictness. For *Sur le flanc la lave/creuse les sillons*, she reproduces the path of a lava flow on various media: with a Dremel on slate, with an engraving tool on a glass plate, and by hand, scraping a sheet of sandpaper. Surface irregularities, the specific characteristics of the tools, and the unpredictability of the gesture give the original lava flow three distinct existences. In this gap, in this *différance* – to borrow Jacques Derrida's neologism – she plays not only with the conditions and timelines of creation, but also with the final variations. She shares the philosopher's conviction regarding the impossibility of translation. The transposition from one language to another is necessarily incomplete, for the traces and residues deposited upon a language in a given context are untranslatable.

Sofia Lautrec bets on this constitutive impediment of language, and accords a special place to these traces, notably by choosing to intervene very little in the materials used. In *Du magma nous ferons l'airain*, the bronze is left to its own devices, dripping spontaneously onto a mountain-shaped structure. Just as this casting is left in its raw state, the other materials retain their previous scars and marks. She regularly uses old lithographic stones that retain their pre-existing patterns, bearing witness to their past lives. During a residency in Saint-Cirq-Lapopie, marked by a visit to the Pech Merle cave, she isolates the outlines of certain cave drawings, pushing them towards linear abstraction. She then transfers these minimalist arabesques by engraving them onto limestone blocks gathered from the surrounding quarries. A groove then holds molten lead, a sparkling ornament set in stone – almost votive in nature – suggesting a sacred and ritualistic use, as historians specialising in the cave have posited. Her artistic repertoire is limited to raw materials: metal, stone and glass. Her interventions are limited to a minimal degree. She fully embraces her lack of technical mastery of these materials and willingly incorporates collaboration with craftspeople as a fundamental element of her creative process.

Judging by the works mentioned, Sofia Lautrec's practice is primarily abstract. She subtly introduces a few figurative elements here and there into these visual compositions. During her residency at the Abbaye de Fontfroide, she photographed certain architectural details, then transferred them onto aluminium using UV printing, retaining only the black pixels. These prints are then combined with engravings on glass plates, in layered compositions that play on transparency. At the same time, she creates an installation inspired by the topography of a nearby stream, the Quille, which has now dried up. Its course is punctuated by small islands gathering objects and natural fragments gleaned from the stream bed. A form of visual poetry or asemic calligraphy on a spatial scale, this installation allows her to express her attachment to the Blue Humanities, a recent and interdisciplinary field studying the

relationships between human societies and marine environments. This is also where Sofia Lautrec's reflections on language and its constant flux converge. Influenced by the ideas of the philosopher Ludwig Wittgenstein, she works with the fluctuation and instability of her media as much as with our perceptions. Since "Everything flows, nothing remains", as we read in the Cambridge Notebooks, the river becomes a double of language, through its ceaselessly renewing flow. In the series *Les vers*, poems are sandblasted onto glass plates. It is not simply the object that bears the words, but rather what one sees through it, which varies depending on the location and the light. The spatial arrangement of the works is crucial for Sofia Lautrec, whether in the carefully crafted interplay of heights or in the hand-made hanging systems.

The association between language and rivers follows on from another parallel she draws, this time with volcanoes. Their eruptions, their turmoil, their unpredictability offer a metaphor for the seething nature of language – whether it be corrosive, erotic or furious. Sofia Lautrec has been fascinated by these active mountains since a trip to Iceland during her fourth year at the Montpellier School of Fine Arts. She was there at the time of the Fagradalsfjall eruption in 2021. Drawing on her photographic documentation, she has produced a publication, *La Montagne de la belle vallée*, which juxtaposes poems with chronological photographs. The graphic work reinterprets the volcano's geographical coordinates to establish a sequence between texts and images. Building on this formative experience of site-specific work, she has deepened her fascination with volcanoes. She draws on theoretical and poetic tools from the field of geom mythology – a discipline that links natural phenomena with the cultural myths generated in their wake. In the publication *Quatre-mains*, which she co-authored with Laëtitia L'Heureux, the subterranean meanderings of a volcano are the subject of a speleological exploration across ten poems with pornographic undertones. In *Les genoux le menton hauts*, followed by *La condition physique*, the artist applies to the volcano Victor Hugo's assertion in the preface to *Contemplations*: 'The verse is a living being'. The volcano has a physical form, which must be cared for, maintained and strengthened. This volcanic body is also that of the goddess Pele – a Hawaiian myth that the artist explores in her series *do not let the earth eating woman cry*. Fascinated by the interplay and shifts between hard sciences and popular beliefs, she engraves a poem inspired by references to Pele used in scientific language: *Pele's tears*, *Pele's hair*. The undulating text draws on wave movement patterns from limnological studies to forge a link between the volcanic and marine worlds, both of which are dear to the artist.

Andréanne Béguin, 2025
commissioned as part of the Horizons residency
organised by the Maison des arts Georges & Claude Pompidou.
Translated by Sofia Lautrec



	EXPOSITIONS PERSONNELLES
2026	Si d'un scrupule je doute , solo-show Université Montpellier 3, Glassbox (à venir), Montpellier, FR
2025	(je désire suggérer qu'ici et ailleurs tout se tient) , solo-show Abbaye de Fontfroide, Narbonne, FR
	Embrasés d'une flamme soudaine , duo-show avec Laëtitia L'heureux Com. de Sofia Lautrec et Laëtitia L'Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR
2024	Tourner sa langue , duo-show avec Laurence Cathala Commissariat de Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, FR

	EXPOSITIONS COLLECTIVES CHOISIES
2025	Bavage Commissariat de Juliette Belleret, Cité du design, Saint-Étienne, FR
	Adress Unknown Commissariat de César Kaci, Solveig Burkhard, Antoine Champenois, Loveletter, Bagnolet, FR
2024	Max Jacob, le cubisme fantasque Commissariat de Gwendoline Corthier-Hardoin, Jean-Roch Dumont Saint-Priest, Musée d'art de Cérêt, Cérêt, FR
	Entre les lignes. Art et littérature Commissariat de Numa Hamboursin, MO.CO, Montpellier, FR
	Paris Ass Book Fair La Caverne, Palais de Tokyo, Paris, FR
2023	SOL #2 ! La biennale du territoire Commissariat de Anya Harrison, La Panacée, Montpellier, FR
	Biennale de la jeune création Mulhouse 023 Motoco, Mulhouse, FR
2022	À suivre, à surveiller (Exposition des diplômés) Commissariat d'Eva Barois de Caavel, Chapelle de la Miséricorde, Montpellier, FR
	Trans(m)issions Commissariat de Vincent Honoré, Pauline Faure et Anya Harrison, Gruppo Petrolio avec Lili Reynaud Dewar, MO.CO., Montpellier, FR
2021	Dévaluations Com. de Cédric Fauq et Anna Colin, Mécènes du Sud, Montpellier, FR
2019	48 heures Commissariat de Alain Lapierre, Aperto, Montpellier, FR
	Phototropia Commissariat de Nadia Lichig, Maison de Heidelberg, Montpellier, FR

	COMMISSARIATS D'EXPOSITIONS
2025	Embrasés d'une flamme soudaine Co-commissaire Laëtitia L'Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR
2022	La balistique des corps , solo-show de Jules Savoie Topiques, Montpellier, FR
2019	Anguille sous roche , exposition collective Co-commissaires Diane Grosbois, Can Demirel, Baptiste Eybert MO.CO.ESBA, Montpellier, FR

	RÉSIDENCES ET WORKSHOPS
2026	Si d'un scrupule je doute workshop en partenariat avec l'Université Montpellier 3 et Géoscience, laboratoire de géologie
2025	HORIZONS Résidence de recherche et création, Maisons Daurat, Sant-Cirq-Lapopie, FR
	Abbaye de Fontfroide Résidence de recherche et création, partenariat MO.CO., Narbonne, FR
2021	Résidence de non-production avec Melik Ohanian, Issoudun, FR

	Pour un curating critique, éthique & intersectionnel , workshop Mécènes du Sud avec Cédric Fauq et Anna Colin, Montpellier et Limousin, FR
	GRUPPO PETROLIO workshop avec Lili Reynaud Dewar, les étudiant·es de la HEAD Genève et du MO.CO.ESBA, Montpellier et Grenoble, FR

	PUBLICATIONS
2026	Bisphénol A n°11 : Vandalisme Poetry magazine, (réd. Olivain Porry), Éditions du respirateur
2025	Les chapitres Recueil de poésie, 60 exemplaires numérotés, prod. MO.CO. et Abbaye de Fontfroide
	Rencontres estivales de la Velouse Publication numérique
	Bisphénol A n°1 et n°5 : Argent et Armes Revue de poésie, (réd. Olivain Porry), Éditions du respirateur
	Les vins mêlés Recueil de poésie, Éditions du respirateur
	Quatre mains , co-autrice Laëtitia L'Heureux, préface Tess Mazuet Recueil de poésie, 30 exemplaires numérotés, auto-édités
	Des hérésies denses n°0 Revue Art&Science INRAE (réd. Marie Féménias, Dominique Desclaux) https://hal.inrae.fr/hal-05157461v1

2024	manifeste aphoriste , co-auteur Jules Savoie 50 exemplaires imprimés pour la Paris Ass Book Fair, Palais de Tokyo, Paris, FR
	les genoux le menton hauts Nouvelle et poésie, 50 exemplaires numérotés, prod. la BF15
2023	La montagne de la belle vallée Livre d'artiste, exemplaire unique
2022	Les échecs, ou ways to hurt myself Mémoire de DNSÉP sous la direction de Corine Girieud
2021	Dialogue de sourds Recueil de poésie, 10 exemplaires, auto-édités pour le Salon du livre d'artistes « Signatúra Pop up Bookasafn », Reykjavik, Islande
2020	la main est l'outil Recueil de poésie, 10 exemplaires auto-édités
2019	Brouillons Fanzine, Éditions microgram

	LECTURES ET PERFORMANCES
2025	BISPHENOL 1 Soirée de lectures des éditions du respirateur, le DOC!, Paris, FR https://respirateur.bandcamp.com/album/bisphenol-1
	À plein poumons prendre l'air Soirée de présentation des éditions du respirateur, Fais-le toi-même si t'es pas content, Paris, FR
2024	les genoux le menton hauts La BF15, Lyon, FR
2018-19	The Gnozo Show Un projet de Benjamin Efrati, invitation de Nicolas Bourriaud, La Tendresse / MO.CO.Panacée, Montpellier, FR

	COLLECTIFS
2024	Membre de la maison d'éditions respirateur , Paris, Bagnolet, FR (en cours)
	PRIX
2026	Lauréate DDA Occitanie Émergence (page internet à venir)

	FORMATIONS
2022	Diplôme National d'Expression Plastique obtenu avec les Félicitations du jury, MO.CO.Esba, Montpellier, FR
2021	Licence Lettres Modernes, Mention AB, Université Paul Valéry, Montpellier, FR
2020	Diplôme National d'Art, MO.CO.ESBA, Montpellier, FR
2015-17	Prép'Arts - L2 Lettres Modernes, Classe préparatoire aux grandes écoles de cinéma , Institut Saint-Stanislas - Université de Nîmes Vauban, Nîmes, FR

	BIBLIOGRAPHIES CHOISIES
2025	Entretien avec Andréanne Béguin (2025, novembre) https://www.magcp.fr/wp-content/uploads/2025/12/Texte-Andreanne-Beguin-Sofia-Lautrec.pdf
	La BF15 2015-2025, Édition rétrospective Catalogue d'expositions sous la direction de Philippe Mairesse (textes), Samuel Rambaud (graphisme), Perrine Lacroix (préface), La BF15, Lyon
	Entretien avec Labouré J., Jamm J. (2025, avril), Sculpter comme on écrit et vice et versa , Revue Fil Rouge https://master-mic.github.io/2025/
2024	Entretien avec Perrine Laroix et Florence Meyssonier à l'occasion de l'exposition « Tourner sa langue », la BF15, Lyon, FR https://www.youtube.com/watch?v=jkgSBehUwbM
	Perraud, A. (2024, juin), À Cérêt, une exposition Max Jacob comme pour sauver la France d'elle-même , Mediapart https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/30624/ceret-une-exposition-max-jacob-come-pour-sauver-la-france-d-elle-meme
2023	SOL! La biennale du territoire #2, Soleil Triste Catalogue d'exposition collective sous la direction de Numa Hamboursin, Anya Harrison, Julie Chateignon, MO.CO. Panacée, Montpellier, coédition Silvana Editoriale, Milan, IT

SOLO SHOWS

- 2026 **Si d'un scrupule je doute (If from a scrupulus I doubt)**, solo-show
Montpellier 3 University, Glassbox (to come), Montpellier, FR
- 2025 **(je désire suggérer qu'ici et ailleurs tout se tient)/(I want to suggest that here and elsewhere everything fits together)**, solo-show
Abbaye de Fontfroide, Narbonne, FR
- Embrasés d'une flamme soudaine (Embraced by a sudden flame)**,
duo-show with Laëtitia L'heureux
Cur. by Sofia Lautrec and Laëtitia L'Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR
- 2024 **Tourner sa langue (Turn the tongue)**, duo-show with Laurence Cathala
Curating by Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, FR

SELECTED COLLECTIVE SHOWS

- 2025 **Bavage**
Curating by Juliette Belleret, Cité du design, Saint-Étienne, FR
- Adress Unknown**
Curating by César Kaci, Solveig Burkhard, Antoine Champenois,
Loveletter, Bagnolet, FR
- 2024 **Max Jacob, le cubisme fantasque (Max Jacob, whimsical cubism)**
Curating by Gwendoline Corthier-Hardoin, Jean-Roch Dumont
Saint-Priest, Musée d'art de Cérét, Cérét, FR
- Entre les lignes. Art et littérature (Between the lines. Art and literature)**
Curating by Numa Hamboursin, MOCO, Montpellier, FR
- Paris Ass Book Fair
La Caverne, Palais de Tokyo, Paris, FR
- 2023 **SOL #2 ! La biennale du territoire (SOL #2 ! The regional biennale)**
Curating by Anya Harrison, La Panacée, Montpellier, FR
- Biennale de la jeune création Mulhouse 023 (Youth creation biennale)**
Motoco, Mulhouse, FR
- 2022 **À suivre, à surveiller (To follow, to watch)** (graduates' show)
Curating by Eva Barois de Caebel, Chapelle de la Miséricorde,
Montpellier, FR
- Trans(m)issions**
Curating by Vincent Honoré, Pauline Faure et Anya Harrison,
Gruppo Petrolino avec Lili Reynaud Dewar, MOCO., Montpellier, FR
- 2021 **Dévaluations (Devaluations)**
Cur. by Cédric Fauq et Anna Colin, Mécènes du Sud, Montpellier, FR
- 2019 **48 heures (48 hours)**
Curating by Alain Lapierre, Aperto, Montpellier, FR
- Phototropia**
Curating by Nadia Licthig, Maison de Heidelberg, Montpellier, FR

CURATING

- 2025 **Embrasés d'une flamme soudaine (Embraced by a sudden flame)**
Co-curator Laëtitia L'Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR
- 2022 **La balistique des corps (The body's ballistic)**, Jules Savoie solo-show
Topiques, Montpellier, FR
- 2019 **Anguille sous roche (Something fishy)**, collective show
Co-curators Diane Grosbois, Can Demirel, Baptiste Eybert
MOCO.ESBA, Montpellier, FR

RESIDENCIES AND WORKSHOPS

- 2026 **Si d'un scrupule je doute (If from a scrupulus I doubt)**
workshop with Montpellier 3 University and Géoscience, geology lab
- 2025 **HORIZONS**
Research and creation residency, Maisons Daurat, Sant-Cirq-Lapopie, FR
- Abbaye de Fontfroide**
Research and creation residency, partnership MOCO., Narbonne, FR
- 2021 Non-productivity residency with Melik Ohanian, Issoudun, FR
- Pour un curating critique, éthique & intersectionnel (For critical, ethical and intersectional curating)**, Mécènes du Sud workshop with Cédric Fauq et Anna Colin, Montpellier and Limousin, FR

GRUPPO PETROLIO

workshop with Lili Reynaud Dewar, HEAD Genève and MOCO.ESBA students, Montpellier et Grenoble, FR

PUBLICATIONS

- 2026 **Bisphénol A n°11 : Vandalisme (Vandalism)**
Poetry magazine, (red. Olivain Porry), Éditions du respirateur
- 2025 **Les chapitres (The chapters)**
Poetry collection, 60 numbered copies, prod. MOCO. and Abbaye de Fontfroide
- Velouse summer meeting
Digital publication
- Bisphénol A n°1 and n°5 : Argent (Money), Armes (Weapons)**
Poetry magazine, (red. Olivain Porry), Éditions du respirateur
- Les vins mêlés (Mixed wines)**
Poetry collection, Éditions du respirateur
- Quatre mains (Four hands)**, co-writer Laëtitia L'Heureux, foreword by Tess Mazuet
Poetry collection, 30 numbered copies, self-published

Des hérésies denses n°o (Denses heresies n°o)
Art&Science INRAE magazine (red. Marie Féménias, Dominique Desclaux)
<https://hal.inrae.fr/hal-05157461v1>

- 2024 **manifeste aphoriste (aphorist manifesto)**, co-writer Jules Savoie
50 numbered copies for Paris Ass Book Fair, Palais de Tokyo, Paris, FR

les genoux le menton hauts (knees chin high)
Novel and poetry, 50 numbered copies, prod. la BF15

- 2023 **La montagne de la belle vallée (The mountain of the beautiful valley)**
Artist's book, unique copy

- 2022 **Les échecs, ou ways to hurt myself (Failures/Chess, or ways to hurt myself)**
Master's thesis supervised by Corine Girieud

- 2021 **Dialogue de sourds (Dialogues of the deaf)**
Poetry collection, 10 numbered copies for Signatúra Pop up Bookasafn, Reykjavik, Iceland

- 2020 **la main est l'outil (the hand is the tool)**
Poetry collection, 10 numbered copies, self-published

- 2019 **Brouillons (Drafts)**
Fanzine, Éditions microgram

READINGS AND PERFORMANCES

- 2025 **BISPHENOL 1**
Éditions du respirateur reading event, le DOCI, Paris, FR
<https://respirateur.bandcamp.com/album/bisphenol-1>
- À plein poumons prendre l'air (At full lung get the air)**
Éditions du respirateur presentation event, Fais-le toi-même si t'es pas content, Paris, FR
- 2024 **les genoux le menton hauts (knees chin high)**
La BF15, Lyon, FR
- 2018-19 **The Gnozo Show**
A project by Benjamin Efrati, invitation from Nicolas Bourriaud, La Tendresse / MOCO.Panacée, Montpellier, FR

COLLECTIVE

- 2024 Member of the **respirateur** publishing house, Paris, Bagnolet, FR (ongoing)

AWARDS

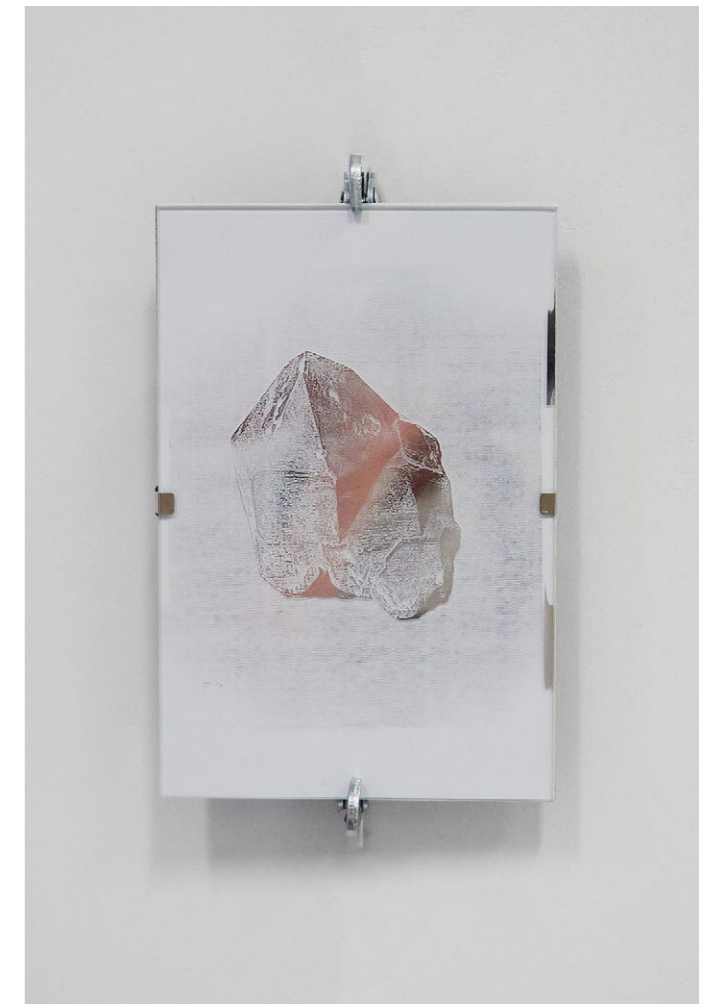
- 2026 Winner DDA Occitanie Émergence (website page to come)

EDUCATION

- 2022 National Diploma of Plastic Expressions, with High Honors, MOCO.Esba, Montpellier, FR
- 2021 Licence in Modern Literature, with Honors, Paul Valéry University, Montpellier, FR
- 2020 National Art Diploma, MOCO.ESBA, Montpellier, FR
- 2015-17 Prép'Arts - L2 Modern Literature, Preparatory class for Superior Schools of cinema, Saint-Stanislas Institut - Nîmes Vauban University, Nîmes, FR

SELECTED BIBLIOGRAPHY (FR)

- 2025 Interview with Andréanne Béguin (2025, novembre)
<https://www.magcp.fr/vp-content/uploads/2025/12/Texte-Andreanne-Beguini-Sofia-Lautrec.pdf>
- La BF15 2015-2025, Édition rétrospective**
Exhibition catalogue supervised by Philippe Mairesse (texts), Samuel Rambaud (graphic), Perrine Lacroix (forewords), La BF15, Lyon
- Interview with Labouré J., Jamm J. (2025, avril), **Sculpteur comme on écrit et vice et versa**, Revue Fil Rouge
<https://master-mic.github.io/2025/>
- 2024 Filmed interview with Perrine Laroix and Florence Meyssonier during the « Tourner sa langue » show, la BF15, Lyon, FR
<https://www.youtube.com/watch?v=jkgSBehUwbM>
- Perraud, A. (2024, juin), **À Cérét, une exposition Max Jacob comme pour sauver la France d'elle-même**, Mediapart
<https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/30624/ceret-une-exposition-max-jacob-comme-pour-sauver-la-france-d-elle-meme>
- 2023 **SOLI La biennale du territoire #2, Soleil Triste**
Collective exhibition catalogue supervised by Numa Hamboursin, Anya Harrison, Julie Chateignon, MOCO. Panacée, Montpellier, co-edited by Silvana Editoriale, Milan, IT



Vues d'exposition «Si d'un scrupule je doute», Université de Montpellier, 2025 © Sofia Lautrec

Si d'un scrupule je doute (travail en cours)

2026
 Œuvre composite, verre gravé, photolithographie réalisée La Centrale de Technologie en Micro et nanoélectronique de l'Université Montpellier avec Benoît Charlot, cyanotype, pierres, minéraux, plomb, poèmes, dimensions variables
 Scrupule : Trouble de conscience qui fait naître le doute sur la conduite à tenir ou sur la valeur morale d'un acte déjà accompli. Soit la capacité à douter, remettre en question ce que l'on voit, ce que l'on croit. Aussi la pierre dans la chaussure, entre la plante du pied et la semelle. Ainsi l'objet qui fait s'arrêter, celui sur lequel on s'arrête, que l'on extrait et que l'on inspecte.
 Si d'un scrupule je doute est le projet de la pierre, une proposition de réévaluation du petit caillou qui gêne la marche, au minéral façonnant la collection.

If from a scrupulus I doubt (ongoing work)

2026
 Mixed media, engraved glass, photolithography made with Benoît Charlot at the Centrale de Technologie en Micro et nanoélectronique de l'Université Montpellier, cyanotype, stones, minerals, lead, poems, variable dimensions
 Scrupule: A moral dilemma that gives rise to doubt about the course of action to take or the moral value of an act already performed. That is, the capacity to doubt, to question what one sees and what one believes. Also the stone in the shoe, between the sole of the foot and the sole of the shoe. Thus the object that makes one stop, the one one pauses upon, which one extracts and inspects.
 Si d'un scrupule je doute is the project of the stone, a proposal to re-evaluate the small pebble that hinders one's walk, as the mineral shaping the collection.



La toupie (travail en cours)

2025
 Œuvre composite, aluminium, plomb, verre, pierres de la carrière de Cénevières, dimensions variables
 Une méduse en cristaux de quartz et de basalte embrasse une gorgone en corail de terre et d'océan
 [...] On aperçoit, l'extérieur l'intérieur et l'entre-monde des cavités creusées dans lesquelles on a versé les liquides du sacrifice de l'eau et du feu des libations du miel et du lait que parfois la pierre préserve en soi pour boire mille ans plus tard.

The whirlabout (ongoing work)

2025
 Aluminium, lead, glass stones from the Cénevières quarry, various dimensions
 A medusa made of quartz and basalt crystals embraces a coral gorgon made of earth and ocean
 [...] We see the outside, the inside and the in-between of hollowed-out cavities into which we poured the liquids of the sacrifice of water and fire the libations of honey and milk that sometimes the stone preserves within itself to drink a thousand years later.



**Qu'il convient de regarder comme des sortes de poèmes
(That should be seen as a kind of poetry)**

2025
Plaque de verre sablée et gravée
Sandblasted and engraved glass panel



Du magma nous ferons l'airain

2025
Bronze, coulé par Brut de Fonte, 135x140x30 cm
Le sillon donne cette fois-ci lieu à une coulée libre, un jeu avec le métal durant lequel il écrit ses propres règles. À l'instar de certains travaux du verre, ce n'est l'artiste qui forme, qui sculpte, mais la matière en fusion qui décide de son devenir.
Un réflexion sur la pratique de la sculpture et le rôle que joue celui qui l'entrepren.

From magma we'll make brazen

2025
Bronze, casted by Brut de Fonte, 135x140x30 cm
This time, the furrow gives rise to a free flow, a game with the metal in which it writes its own rules. Like certain glass works, it is not the artist who forms and sculpts, but the molten material that decides its future.
A reflection on the practice of sculpture and the role played by those who undertake it.





© Brice Pelleschi

Le lit de la rivière

2025
 Fer, plomb, argile crue, fossiles, quartz, schistes, sélénite, pierre de lithographie
 Le projet *Le lit de la rivière* prend forme dans les travaux de L. Wittgenstein sur le langage, et son analogie récurrente au « lit de la rivière » comme lieu dans lequel se trouveraient la langue qui détermine la représentation. De ces postulats se révèle une volonté d'autosuffisance de la parole, paradoxalement mise en parallèle à l'informe (ou le tout-forme) de l'eau, élément qui subit de ne pouvoir que « s'adapter à son moule ».

The riverbed

2025
 Iron, lead, raw clay, fossils, quartz, shale, selenite, lithography stone
 The *riverbed* project takes shape in L. Wittgenstein's work on language, and his recurring analogy to the "riverbed" as the place where language determines representation. These postulates reveal a desire for self-sufficiency in speech, paradoxically juxtaposed with the formlessness (or all-form) of water, an element that can only "adapt to its mold."



© Brice Pelleschi



© Brice Pelleschi



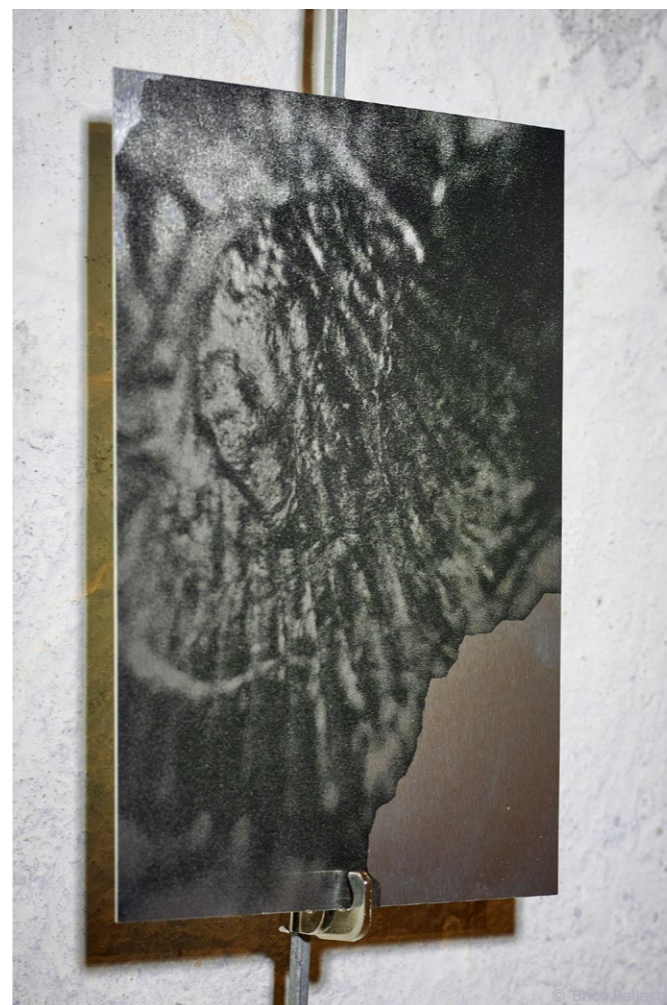
© Brice Pelleschi



© Brice Pelleschi



© Brice Pelleschi



De corps simples

2025
 Œuvre composite, verre gravé, impressions UV sur aluminium et verre, dimensions variables
 Un fragment de l'écorce est un fragment du corps qui - lorsqu'il tient dans la main tient les secrets de l'auscultation Il convient de tenir à l'oreille le lit du torrent - le scrupule de la parole - qui, si l'on tend l'ouïe entend nous dire :
*(je désire suggérer qu'ici et ailleurs tout se tient)**

From simple bodies

2025
 Engraved glass, UV print on aluminium and glass, various dimensions
 A fragment of bark is a fragment of the body which-when held in the hand- holds the secrets of auscultation It is worth listening closely to the bed of the stream-the scruple of speech- which, if we strain our ears, can be heard saying:
*(I would like to suggest that here and elsewhere everything is connected)**

*CAILLOIS Roger, *Récurrentes dérobées. Le champ des signes*, Paris, Gallimard, collection Quarto, 2008, p. 1143, première édition Hermann, 1978



Vue d'exposition "Toujours en langues" la BF15 duo show avec Laurence Cathala, Commissariat de Perrine Lacroix, © Paul Charmes



© Paul Charmes



© Paul Charmes

**Un poème
Un poème II
Un poème III (la couronne de Vulcain)**

2022-24
Verre soufflé par Arcam Glass et Frédéric Alary, ≈100x50x30cm chacun
« Les œuvres en verre de Sofia Lautrec investissent les mots d'une pesanteur, mais sans les rendre plus compréhensibles. Par exemple, *Poème* (2022 et 2023) : un ensemble de phylactères en verre posés au sol, dont la forme physique est le souffle pétrifié du souffleur qui chuchote des vers lors de leur production, sans pour autant que le poème en question nous soit dévoilé. Pour réaliser *Un poème*, elle a demandé à un souffleur de verre de réciter, de chuchoter un poème dans le verre en fusion afin de lui donner corps. Chaque bulle de verre matérialise ainsi la langue parlée, mais le texte du vers reste secret, partagé seulement entre l'artiste et le souffleur. »
Anya Harrison, dans le catalogue *SOL! La biennale du territoire #2*, 2023

**A poem
A poem II
A poem III (the crown of Vulcan)**

2022-24
Blown glass by Arcam Glass and Frédéric Alary, around 100x50x30cm each
«Sofia Lautrec's glass works invest words with a heaviness, but without making them more comprehensible. For example, *Poème* (2022 and 2023): a set of glass phylacteries placed on the floor, whose physical form is the petrified breath of the glassblower who whispers verses as they are produced, without the poem in question being revealed to us. To create *Un poème*, she asked a glassblower to recite and whisper a poem into the molten glass, giving it substance. Each glass bubble thus materialises the spoken language, but the text of the verse remains secret, shared only between the artist and the glassblower.»
Anya Harrison, in the catalogue *SOL! La biennale du territoire #2*, 2023

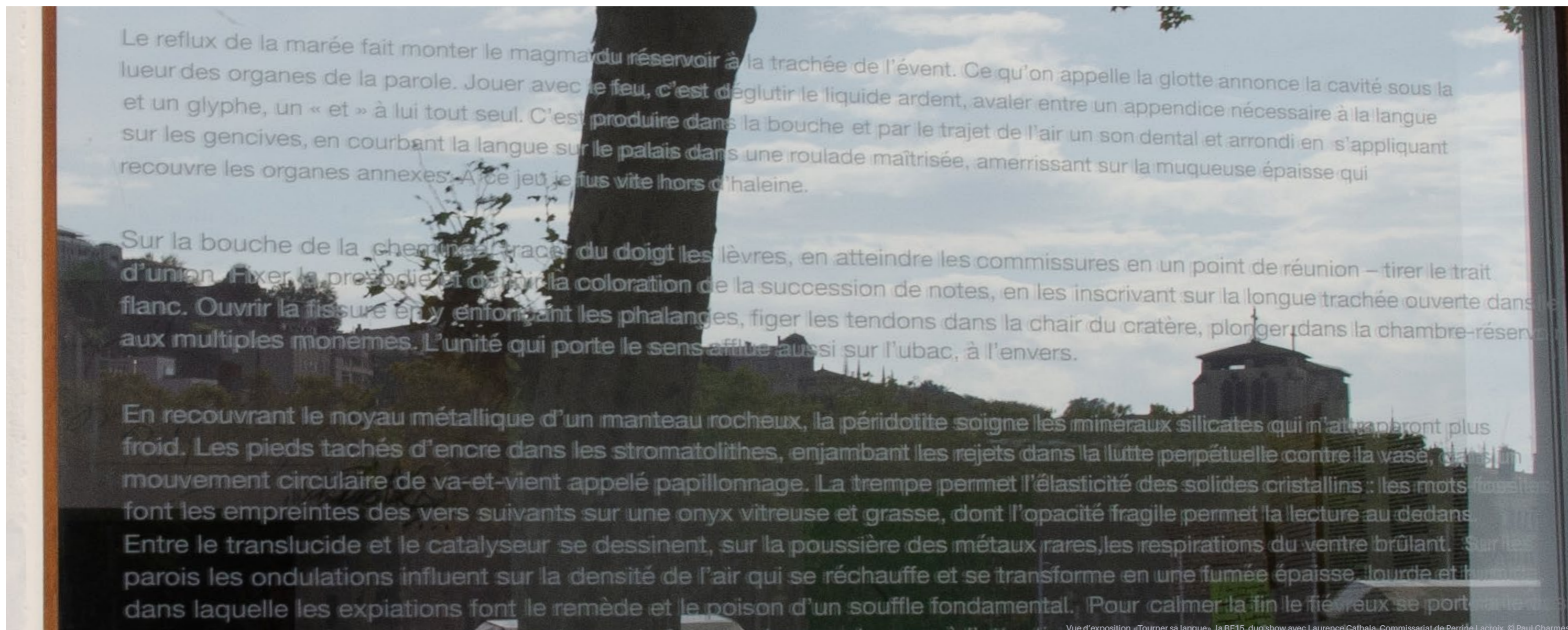


Mauvais Bois

2024
Verre soufflé par Simon Muller, Arcam Glass, 50x20x15 cm
Mauvais bois s'inscrit dans une économie du presque-rien et du presque-chute. L'œuvre se tient dans un angle, lieu architectural de tension et de refoulement, comme si elle occupait volontairement une zone de relégation. Le verre soufflé évoque immédiatement la goutte, la larme, ou l'organe fragile suspendu, il est pris dans un état de latence : ni écoulement, ni solidification totale. Il retient le temps.

Wrong wood

2024
Blown glass, blown by Simon Muller, Arcam Glass, 50x20x15 cm
Mauvais bois is part of an economy of the almost-nothing and the almost-fall. The work stands in a corner, an architectural space of tension and repression, as if it were deliberately occupying a zone of relegation. The blown glass immediately evokes a drop, a tear, or a fragile organ. Suspended, it is caught in a state of latency: neither flowing nor fully solidified. It holds time.



À plein poumons prendre l'air

2024

Installation in situ, la BF15, Lyon

La lave acide formera l'objet comme la latence, demandant le chaud, le liquide et la silice.

À l'état libre sous différentes formes, puis figée dans la culture du sauvage. Il fait beau au côté ouest, quand s'élèvent les rayons. Inutile de courir les fossiles, qui se déplacent à leur bon gré et qu'il se doit de saisir sans mouche. Ils remontent les rives et l'odeur signale la présence d'une interaction d'où s'évaporent les fumées et les nuages. À pleins poumons prendre l'air, et par la main le diluer. (extrait)

At full lung get the air

2024

In situ installation, la BF15, Lyon

Acid lava forms the object like latency, demanding heat, liquid and silica.

In a free state in different forms, then frozen in the culture of the wild. It's a fine day on the west side, when the rays rise. No point in running after the fossils, which move at will and must be caught hitting the fly. They move up the banks and the smell signals the presence of an interaction from which the smoke and clouds evaporate.

Take in the air at the top of your lungs, and dilute it with your hand. (extract)





La montagne de la belle vallée

2022-2023
Vidéo, 2'18", <https://youtu.be/UGiXZA2I4Cs>

Livre d'artiste, 22x21cm, 208 pages, impression toner couleur sur papier Munken White 115gr, papier de verre noir, reliure cousue à la main. Texte trilingue ; français, anglais et islandais (trad. Sigurður Hermannsson et Claire Paugam)

La montagne de la belle vallée est un récit de voyage, une extension de la pensée qui pousse la main à toucher la lave.

Les photographies sont prises par Sofia Lautrec, à Fagradalsfjall, Islande, en mars 2021. Les textes sont écrits un an plus tard à Montpellier, France. Le livre est imprimé dans la foulée pour ne pas couper l'herbe sous le pied. On ne prendrait pas le risque d'abîmer l'Eldhraun. Le nombre d'images entre chaque poèmes correspond aux coordonnées du Fagradalsfjall, permettant ainsi de réitérer le voyage.

The mountain of the beautiful valley

2022-2023
Video, 2'18", <https://youtu.be/UGiXZA2I4Cs>

Artist's book, 22x21cm, 208 pages, colour toner printing on Munken White 115gr, black sandpaper, handsewn. Trilingual text : FR, EN, IS (trad. Sigurður Hermannsson and Claire Paugam)

The mountain of the beautiful valley is a travel story, an extension of the mind that pushes the hand to touch the lava.

The photographs are taken by Sofia Lautrec, in Fagradalsfjall, Iceland, in March 2021.

The texts are written a year later in Montpellier, France. The book was printed in a hurry so as not to cut the ground from under the foot. We would not risk damaging the Eldhraun. The number of images between each poem corresponds to the coordinates of Fagradalsfjall, making it possible to repeat the journey.





© Brice Pelleschi



© Brice Pelleschi

La couleuvre

2025

Verres soufflés par Isabel Cavila, atelier La magie du verre et du feu, Castelnaud d'Aude, fossile
 Inspirée de la rencontre avec la couleuvre au sein de l'Abbatiale. Le motif du serpent a notamment été récupéré par Richard Burgsthal, dans des peintures et des vitraux illustrant le cycle de Salammbô de Gustave Flaubert. Il devient à la fois figure de crainte et de protection, annonciateur d'un renouveau, d'un changement positif ou malheureux.

The grass snake

2025

Blown glass by Isabel Cavila, atelier La magie du verre et du feu, Castelnaud d'Aude, fossile
 Inspired by the encounter with the snake inside the Abbey Church. The snake motif was notably used by Richard Burgsthal in paintings and stained glass windows illustrating Gustave Flaubert's Salammbô cycle. It becomes both a figure of fear and protection, announcing renewal, positive or unfortunate change.



© Brice Pelleschi



© Brice Pelleschi

les limons

2025

Pierres, verres soufflés par Isabel Cavila, dimensions variables entre le sable et l'argile mus par les machines du naturel puissant et déposés sur le lit des limons dans le creux des précieuses terres de fer

the silts

2025

Stones, blown glass by Isabel Cavila, variable dimensions between sand and clay moved by the machines of powerful nature and placed on the bed of the silts in the hollow of precious ferrous soils



© Brice Pelleschi



© Paul Charmes

la montagne (the mountain)

2022

Pierre de lave du Fagradalsfjall, grès émaillé, 10x10x15cm
Fagradalsfjall lavastone, glazed ceramic, 10x10x15cm

En mars 2021, sur le site du Fagradalsfjall, je ramasse une petite pierre de lave noire, poreuse, légère. Le geste est rapide, presque automatique. Elle tient dans la paume. Elle salit un peu les doigts. Je la glisse dans ma poche comme on garde un caillou trouvé sur une plage. Plus tard, à froid, le doute apparaît. Ai-je le droit de l'emporter ? Est-ce autorisé ? Je pense aux histoires de malédictions liées aux pierres déplacées, à l'idée qu'un fragment volcanique pourrait ne pas vouloir quitter son sol. J'écris alors à l'Icelandic Institute of Natural History pour demander si je peux légalement la rapporter en France. La réponse est factuelle. Une petite pierre de lave de cette zone n'est pas considérée comme un spécimen d'intérêt particulier. Sans permis spécifique, il existe une faible possibilité que la douane la confisque, mais dans ce cas elle se-raît simplement jetée. On me conseille de la placer en bagage en soute, les pierres étant con-sidérées comme des armes en cabine.

In March 2021, at the Fagradalsfjall site, I picked up a small, black, porous, lightweight piece of lava. It was a quick, almost automatic movement. It fit in the palm of my hand. It made my fingers a little dirty. I slipped it into my pocket, just as one might keep a pebble found on a beach. Later, with a clear head, doubt crept in. Did I have the right to take it? Was it allowed? I thought of stories of curses linked to stones being moved, of the idea that a volcanic fragment might not want to leave its native soil. So I wrote to the Icelandic Institute of Natural History to ask if I could legally take it back to France. The reply is matter-of-fact. A small lava stone from this area is not considered a specimen of particular interest. Without a specific permit, there is a slight chance that customs might confiscate it, but in that case it would simply be thrown away. I am advised to put it in my hold luggage, as stones are considered weapons in the cabin.

«Dear Sofia

If this is just a small lava rock it should be alright to take it with you as a souvenir.

The Icelandic Institute of Natural history does not consider a small lava rock from that area as a natural specimen of special interest. But since you do not have a special permit for the export it could be a very small possibility that the customs can take it when you leave Iceland or when you arrive at your destination country. It is a small risk, but then they just take it and throw it away.

I advice you to keep it with your check in luggage not in your hand luggage because at the security search rocks are defined as weapon.

Best regards

Náttúrufræðistofnun Íslands

Icelandic Institute of Natural History»



© Yohann Gozard

Les vers

Les vers (la prospérité du crime)

2022-2023

Plaques de verre sablé quantité et tailles variables

Les vers sont une série ouverte de vers sablés sur le verre.

Le matériau est au cœur de sa propre critique, et il s'attaque lui-même pour donner le poème. Le verre, avant d'avoir subi la chaleur extrême, est le sable qui gratte la plaque.

Les vers ainsi apparus se défont du support, qui devient le non-support transparent, et s'amuse à s'assembler ou s'éloigner pour former les poèmes.

The verses

The verses (the prosperity of crime)

2022-2023

Sandblasted glass panels, various shapes and sizes

The verses are an open series of sandblasted verses on glass. The material is at the heart of its own critique, and it attacks itself to give the poem. The glass, before it has undergone the extreme heat, is the sand that scrapes the panel.

The verses that emerge from the support, which becomes the transparent non-support, playfully join or separate to form the poems.



© Paul Charmes



Quatre mains

2025
Édition, 14,5x10,5 cm, 29 pages, 30 exemplaires numérotés, impression toner noir et blanc sur papier Clairefontaine Ingres 130gr, reliure japonaise en mèche à bougie
« Le 3 juin 1991, après avoir documenté plus d'une centaine de volcans actifs, les vulcanologues Katia et Maurice Krafft décèdent ensemble dans une nuée ardente au sommet du Mont Unzen.
Sous leur égide, *Embrasées d'une Flamme Soudaine* propose une expédition sur la caldeira d'un volcan en éruption. Le sol de sable noir s'ouvre en cratères, une mosaïque de pierres incandescentes nous incinère, une langue vitrifiée s'offre à nous et pose lascivement son extrémité au bord du gouffre. »
Tess Mazuet, extrait de la préface

Four hands

2025
Édition, 18x11 cm, 29 pages, 30 numbered copies, black and white toner print on Clairefontaine Ingres 130gr paper, japanese binding with candle wick
« On 3 June 1991, after documenting more than a hundred active volcanoes, the vulcanologists Katia and Maurice Krafft died together in a cloud of flames at the summit of Mount Unzen.
Under their guidance, 'Embraced by a sudden flame' offers an expedition to the caldera of an erupting volcano. The black sand floor opens up into craters, a mosaic of incandescent stones incinerates us, a vitrified tongue offers itself to us and lasciviously rests its tip on the edge of the abyss. »
Tess Mazuet, foreword extract

knees chin high, followed by Physical fitness

2024
Édition, 18x11 cm, 55 pages, 50 numbered copies, black and white toner print on Canson 80gr paper
Posing the volcano as a body
Healing the sick volcano
Posing language as a body also
as a single body or as two different bodies to which the same care is applied: finding the cure for the disease of language.
(back cover)

les genoux le menton hauts, suivi de La condition physique

2024
Édition, 18x11 cm, 55 pages, 50 exemplaires numérotés, impression toner noir et blanc sur papier Canson 80gr
Poser le volcan comme un corps
Soigner le volcan malade
Poser la langue comme un corps aussi
comme un seul corps ou bien comme deux différents auxquels on appliquerait les mêmes soins : trouver le remède à la maladie du langage.
(quatrième de couverture)



manifeste aphoriste (aphorist manifesto) Sofia Lautrec, Jules Savoie

2024
Édition pauvre, papier Canson A5 plié en deux
Modest edition, A5 Canson paper folded in half



Tandis qu'au dessus de la galerie le soleil brillait toujours

2024
Série de verres gravés et plomb coulé, verre coulé par Frédéric Alary, ≈30 cm de diamètre chacune
Cinq disques, cinq plaques dont la forme fait écho aux ondulations des vagues, les mouvements de la mer : des réflexions qui s'étendent à d'autres domaines tels que l'océanographie, la limnologie ou les Blue Humanities.

While above the gallery the sun was still shining

2024
Series of poured glasses and melted lead, glass discs made by Frédéric Alary, each approximately 30 cm in diameter
Five glass discs whose shape seeks to reproduce the idea of puddles, or stretches of water: the ripples of waves, the movements of the sea. These reflections extend to other fields such as oceanography, limnology and the Blue Humanities.

**À l'humeur liquide,
la larme tenace
contrainte au coeur**

2024
Verre coulé par Arcam Glass, environ 20x3x1cm chacune
De petits objets en verre coulé dont la forme rappelle celle de la larme batavique. Les propriétés de force et de fragilité (de tensions paradoxales) se retrouvent par jeu d'analogie et deviennent des ponctuations dans l'espace, qui s'exposent en s'amusant de l'architecture de la galerie.

**To the liquid mood,
the stubborn tear
compelled to the heart**

2024
Poured glass by Arcam Glass, around 20x3x1 cm each
Small objects in poured glass whose shape is reminiscent of the Batavian tear. The properties of strength and fragility (of paradoxical tensions) are brought together by a play on analogy, and become punctuations in the space, exhibited in a way that pokes fun at the architecture of the gallery.



sur la parois d'une sphère
polie par l'eau le vent
la cadence des pieds qui font rouler la pierre
sur l'asphalte

un sillon, tout du long,
un creux qui scinde une paire d'yeux
deux orbites en cavité
et mille montagnes à l'intérieur
ont vu

le jour
la nuit
les grondements de la Terre
l'avant-nous
l'avant-tout

et verront l'après
maintenant que sont découvertes les montagnes
et que leurs cimes baignent dans un soleil de cristal

dans son ensemble une forme ronde
en deux corps reliés par le flanc.

En transparence, on voit :
les organes – le cœur
battre à l'unisson
et pousser les fissures ouvertes
dans lesquelles remontent les fluides profonds.

Des entrailles un liquide
jaillit noir épais de poisse
que fluidifient les artères
qui l'amènent jusqu'au cœur.

Iels ont marché sur les tapis de quartz
et laissé l'empreinte de leurs pieds dans l'argile
la griffe de leurs ongles dans la boue
sous le toit de la grotte

le trait du quartz est limpide
il a creusé le plafond en figures sinueuses
il a dessiné le caractère de ceux qui,
comme nous,
glissent la pulpe des doigts sur le plafond
pour évaluer la distance avec la tête.

on the surface of a sphere
smoothed by water and wind
the rhythm of feet rolling the stone
across the tarmac

a furrow, all the way along,
a dent that splits a pair of eyes
two hollow sockets
and a thousand mountains within
have seen
the day

the night
the rumbling of the Earth
the before-us
the before-everything

and will see the after
now that have been uncovered the mountains
and their peaks bathe in a crystal sun

as a whole, a round shape
comprising two bodies joined at the side.

Through the transparency, one sees:
the organs – the heart
beating in unison
and pushing open the fissures
through which the deep fluids rise.

From the depths, a liquid
gushes forth thick and black as pitch
thinned by the arteries
that carry it to the heart.

They walked across the quartz carpets
and left the imprints of their feet in the clay
the marks of their nails in the mud
under the cave's roof

the line of quartz is crystal-clear
it has carved the ceiling into sinuous shapes
it has drawn the character of those who,
like us,
run their fingertips along the ceiling
to gauge the distance with the head.

La peau
En enveloppant le système nerveux la peau est
l'organe qui donne le plus au monde. Elle permet le
toucher, sous la pulpe des doigts mais aussi sous le
poids du vêtement, la fraîcheur de la nuit et la légèreté
de la brise. Des sens, sans doute le plus important, elle
offre d'être en soi et pour soi aux autres et pour soi.
Ainsi elle donne et reprend, lorsqu'elle s'agite sous le
soleil, rougit timide de n'être qu'enveloppe allergique
réactive au dehors,
durcit par le travail et s'apaise par le soin et tout à la
fois.

Au soleil
sursaute le nerf optique. La pulsion électrique
provoque l'éternuement, une convulsion de muscles et
de notations.

Je traite les pierres avec déférence
annonce celui qui collecte sur son chemin
les morceaux de corps gravitant
autour du soleil et du seuil
Les traces trouveront leur place
exposées en hauteur suivant une ligne bien droite
tournées de leurs profils vers les yeux de dentelle

Dans le ventre – le cloître –
un torrents d'ailes battues
traverse une ombre oblongue
court le long des pierres
Elles murmurent un oubli,
Affront de mise en garde

J'ai souhaité le soleil d'eau
Une pluie grise qui alimente le ruisseau
Et inonde l'argile en une boue collante
Dont l'odeur tâcherait les mains

Entre les vitraux traverse
un sommeil de plomb

Dans le jardin des odeurs d'oiseaux et d'herbes
chaudes.
Des fourmis en formation arrangent les voies
d'acheminement de corps secs :
le scarabée, deux bourdons et une sauterelle
en procession funéraire.
Moi, je suis un ver.

Les fleurs du jardin – le soin qu'on leur apporte
Lorsqu'à l'ombre il les déplace
taille les échardes panse les plaies
et souffle sur les pétales fanés
comme un souffle sur la fièvre de l'enfant.

Les chapitres

2025
Edition, 15x10 cm, 75 pages, 60 exemplaires numérotés,
impression toner noir et blanc sur papier Clairefontaine
Smartprint 60gr, prod. M.O.CO. et Abbaye de Fontfroide

The skin
Enveloping the nervous system, the skin is the organ
that gives us the most in the world. It allows us to
feel touch, not only with our fingertips but also under
the weight of clothing, the coolness of the night
and the lightness of the breeze. Of all the senses, it
is undoubtedly the most important, allowing us to
be ourselves and for ourselves, for others and for
ourselves.
Thus it gives and takes, when it stirs under the sun,
blushing shyly at being only an allergic envelope
reactive to the outside world, hardened by work and
soothed by care, all at once.

In the sun,
the optic nerve jumps. The electrical impulse causes
sneezing, a convulsion of muscles and notations.

I treat stones with deference,
says the one who collects on his way
the pieces of bodies gravitating
around the sun and the threshold.
The traces will find their place,
exposed high up in a straight line,
their profiles turned towards the lace eyes.

In the belly – the cloister –
a torrent of flapping wings crosses an oblong shadow
runs along the stones
They murmur an oblivion,
A warning affront

I wished for the water sun
A grey rain that feeds the stream
And floods the clay into sticky mud
Whose smell would stain the hands

Between the stained glass windows passes
a leaden sleep

In the garden, the scent of birds and warm grass.
Ants in formation arrange the transport routes for dry
bodies: the beetle, two bumblebees and a grasshopper
in funeral procession.
I, a worm.

The flowers in the garden – the care we give them
When in the shade he moves them
trims the splinters, dresses the wounds
and blows on the wilted petals
like we blow on a child's fever.

The chapters

2025
Edition, 15x10 cm, 75 pages, 60 numbered copies, black
and white toner impression on Clairefontaine Smartprint
60gr papier, prod. M.O.CO. and Fontfroide Abbey

Autour d'iels, une étendue de blanc s'écrasent à l'horizon, en une ligne morcelée qui séparent le champ du ciel par la silhouette des montagnes. Pas d'arbres ou de buissons, pas d'oiseaux, pas d'humus. Seulement les marcheur.euses qui, dans leur allure – en ligne et droit sur le point de fuite - s'apparentent à des empereurs nomades traversant instinctivement le territoire vers un autre. A la recherche d'un ailleurs plus clément, et propice à la colonie. Iels roulent 50 kilomètres et en marchent 5 de plus sur la glace, pour se retrouver enfin, des milliers d'individu.es, qui se déplacent ensemble, mangent ensemble, accèdent ensemble à la chaleur du lieu dispensée cette fois-ci par les tréfonds telluriques.

La marche est un exercice récompensant : un effort pour un mérite. Un outil de développement dans l'espace, un moyen d'appréhension de l'en-dehors de soi. La marche permet d'éprouver par le corps ce qui entoure l'enveloppe, et la confronte au sensible. Pour marcher le long du volcan, il faut plisser les yeux, couvrir les oreilles en les pressant fort avec l'intérieur des mains et la capuche du manteau ; il faut avoir froid aussi, pour apprécier la fièvre ensuite, et poussé.e par la sueur qui perle dans le dos, retirer le manteau. Alors, faire l'expérience des gaz enflammés sur la peau, des cendres qui recouvrent les poils des bras et des bouffées d'odeur qui s'engouffrent dans les muqueuses. La marche est une progression lente dans un sens : celui de l'étendue.

La conservation ou le gel durcissent les matières – font souffrir cruellement fendent la roche et brisent les apparences d'un autre terrain moins glissant

Définie par le poids ou la hauteur la prétention du musclé - seul et sans engin et juger d'un état de vigueur - d'audace d'une souplesse

en examinant les raisons du pas de côté : prévenir l'apathie (la paralysie du langage)

Au jeu du plus fort les répulsions propulsent imposent le travail sur soi par et pour le reste

Se mouvoir dérange la face au sol qui, si elle tournait le coup réaliserait enfin : Aucune fonction vitale n'est atteinte par le soulèvement des idées.

Around them, an endless expanse of white crashes into the horizon, in a broken line that separates the field from the sky by the silhouette of the mountains. No trees or bushes, no birds, no humus. Only the walkers who, in their pace - in line and straight to the vanishing point - resemble nomadic emperors instinctively crossing the territory towards another. In search of a warmer place to settle, and suitable for the colony. They drive 50 kilometres and walk a further 5 on the ice, to finally find themselves, thousands of individuals, moving together, eating together, accessing the warmth of the place together, this time provided by the depths of the earth.

Walking is a rewarding exercise: an effort for a merit. A tool for spatial development, a means of apprehending the world outside oneself. Walking allows the body to experience what surrounds the envelope, and confronts it with the sensitive. To walk along the volcano, you have to squint, cover your ears by pressing them hard with the inside of your hands and the hood of your coat; you have to be cold too, to appreciate the fever afterwards, and driven by the sweat beading on your back, take off your coat. Then experience the flaming gases on your skin, the ashes covering the hair on your arms and the whiffs of odour rushing into your mucous membranes. Walking is a slow progression in one direction: that of expanse.

Preservation or frost harden materials - make us suffer cruelly cracks the rock and shatters the appearance of another less slippery ground

Defined by weight or height the claim of the muscular - alone and without gear and judge a state of stamina - of daring flexibility

by examining the reasons for side-stepping: to prevent apathy (the paralysis of language)

In a game of strength repulsions propel impose work on oneself by and for what's left

Moving disturbs the face on the ground which, if it turned its shot would finally realise: No vital function is affected by the uprising of ideas.

Il est de longues gorges dans lesquelles l'on descend en rappel à la chair – en tenant serrée la ceinture de la taille à l'aîne.

En creusant l'abîme je cherche à déterminer l'endroit - le point d'encordement d'où naissent les gouffres qui trouent les cavités du corps.

Faire corps avec la grotte implique un savoir : Saisir les outils, en poing maîtrisé Ouvrir grand pour accéder à la salive qui coule le long des parois

En cela risquer la fièvre, la cueillir et l'avalier tomber dans le sans-fond précipitant la tête avant le reste du corps.

Au chaud de la terre le cœur bat et disperse le souffle d'un vent humide

À se contaminer de gestes molles marqués au fer blanc d'un moire

En cela la moiteur du soufre Fait gonfler la poitrine en rythme : Fait partager le manque d'air : respirer en grande bouffées le dioxyde pour entrer par les lèvres dans le fond des muqueuses.

Surgit enfin la substance : en soi, la coulée laiteuse opalescente sous le puits de lumière

Un silence puis un râle agite le sismographe

Puis, en un soubresaut une vague âpre acide et douce coule le long des commissures à l'embouchure du gouffre

There are long stretches of gorge into which one descends by abseiling to the flesh - holding the belt tight from the waist to the groin.

Digging into the abyss, I try to determine the place - the roping-off point where the depths that pierce the body's cavities are born.

Becoming one with the cave implies knowledge: Gripping the tools with a controlled fist Opening wide to access the saliva that runs down the walls

Risking fever in the process, picking it up and swallowing it falling into the abyss rushing the head before the rest of the body.

In the warmth of the earth the heart beats and scatters the breath of a damp wind

Contaminated by soft gestures branded with the white iron of a moire

In this way the dampness of sulphur Makes the chest swell in rhythm: Makes you share the lack of air: to breathe in great puffs of dioxide to enter through the lips into the depths of the mucous membranes.

At last it emerges: the substance itself - milky, opalescent flow beneath the skylight

A silence, then a moan rattles the seismograph

Then, in a sudden jolt, a wave bitter acidic and sweet runs along the corners of the mouth at the edge of the abyss

P M T I G W L P Q Z R Z O W E Q E S T U A A L L E B O S J
 B N Q S N O S M F P O K F S Z R B P K L E G V K S T X A Q B
 R L L B I E H U X H B V R I C V W Q O X J Q S H T Z D N X F
 P H Q X U Y L B R Z T A R W C P C F J W N A F S P H Q S Q Q
 H S R X A E U Z J F H G F V J R X D Y B K K W L V L X N Q F
 K T M I D M X N Y T W N J Z S E B U T K P M Q J A S C I A U
 Z D K W H T A P S A T Q Y X X X W F E A J H M G A Y C E H Z
 P F V Q M Y C H Z Q V D G Z L W A G S D F L W D K L B N V
 H U U A P W T C R G T Z K R E Q U R W N Z X E O G V P H M
 C V N D Y X G O F O E M R C U K Q J M Q C D T L V L X A A E
 J Z E T E Y A F C A A N U D J S D S F S V L B M Z S F I T
 A O M Q E V N V B K E Z P N B H T F B P Z K S Y A A G Q D H
 A U Q B C Y V Q C C F W T X X I P J K P R L J C E U K R E J
 D I G G Q L S A C T N F H E A F S U P D L E J C S W R A W
 V X B K J J G L Z R L N N R J V S C D E V N J D K Y R F P T
 S I J U H E V E E E W W U N Y B H V N C M Y D Q C Q C J V V
 Y S R H J I B Q Z Z Z O V Y I Q U T C T E C O M B O R D E
 V F L Z E P A Q I B N K E G T I A W Z I M F J E U O B
 Z I O U A N W G D H J P L L D Z N Y C H E S R R G U T R C K
 C D W N J M D X F B Z T L B Y O X H E H R M K S H I P A I D
 U W X P A O E S L C M X O X F F H L U L N G H A T W U V S M
 G C N Y T T F L Z V K E Q I M F T R L U Z A P X C T W E D S
 M Y P J V H P C K X R W M I O Q A P Z J M N U O O S G H T H
 T X H F H A C E S G G U V S D J A Z T O X W B N K A H A S B
 S R L G J E G X D L R O X E C P S Y T O V V A L R O L R X R
 F R V F U L L E R J A C L D U U I G N L W Z E L B K D M A Y X
 B Y M Y L Z K Z Q L A Z Q K F T M B C J A P I R H T R A W X
 X K U B I Z T I W N P P Y L R V C Y S V H U U G I S F C Z F
 V H W N V K Z J X P E S G E X N W N J Z P L K C P K T F N
 Q V J O L I Y A R H S D E A V E S H A G Z K P Q P H Z I U

L D O O J V J B R C Z K Z T F F Q K L E B Q F Z B L O L M O
 K K D T Y B J Q R Q W J Y T A P B C I P W T X H T E B M G M
 B U C M U V B R G O S Y S I J G N F C S W P N J L O T P A J
 E H O E A H R L N E U A K A X B S N W K U V Q B F B V A Q L
 A G M P Y R U K D T L I R K C D I R D N P U A Q F S O Q E F
 S P I G Z N F P O Z N C L B B O V Y J E M E A U R E C T T Y
 E S H S F T C X P Y T B N C F K B O F W S J D A L M L T D B
 S O U J P H Y X G V H V H T E J P Z I W P K B D X T S V C
 E K A Y U U X E V T I H E C R R W G E O E N L I W Q J J O
 B Y F W U I Y O I W R D V E V G I F U R P E S I L E U P U Y
 C S M Q L J G P U Y O F M T A E K X H P S H I R L E T Y S S
 U D Q D U H V W T X G J G B S E C B D I L N B I J M B E U
 F S I Y H Q M P Z V D C Z I U S G J E G W S M U B J Z T U J
 Y A M I F F H J E N Z J S D G N U O B V N E C F E Q B C D F
 V B R A K E O W P R A F K W M Q I Z D Y S V L X T Q V F Y C
 O V L Y G M S K M A I X O R T F A W M N J Y N G J V R W D R
 U I T W P B C O R T B Q J C L Z P O E K K H C B Z D I M S E
 O Y U Y Y Q T M F Y E R P O K L W U R U F B P E B G X D W G
 U H P F C Q H X T A G J I Q Y H N S I C A D K D J C W D R Y
 U G G S A A C K Y V A X N W D D R S E J P B A I G W E R P V
 H V W N F F I F F V Q O V B F D P I K O F N R N A H Q I K B
 C A V N G K F J J J Z Y K Z W A Y M J U Z J R Y Z S E N R T
 N V W R I C D Z L H T I A T K W U C I J M Y N C O J U Q L Y
 C M G V B A I X M V M M V E I T X M Y A V A L S J U M S N
 H D C C P Q U C A M L D Q H M W D L Q O R O C O F D X C K G
 O T T V R I Z F F V G S O H M M Y I E M N I G C H Q H G J N
 Y E G E Z K J N G R S H U U D G W H L R U E A A G I E L Q W
 U H V K S Q M Y W Q Q D E N A E W B C M Q B W T S U D U A B
 U X P S F U P E B A E I P F Q T I M L A W Q V V I G N E M Z
 P B Z L F U W C O O Z G E F J Y S I W V S T C P K S Z L S E

T Q I S Y G G I Z E K W D Q F Z S R V C B R G K T K U E O J
 L J D D W P G G H L P S H T V A C U N P N C R M Q Q G C E N
 J R F L I F M N N B S B W N I L L W Q T K E E Y E L U E E T
 X E P E C M J B Q M M B I F E W C Z N P R K J P V Q M B I S
 R Z O J X V J W F R U I T W J P F B K O A Z T F J Z I E U P
 S P Z W V R Q S F I B I A S T Z R V M F K P X X F W H F K I
 K S Q H Z M C P K O Y H C O N C H B P M A G M Y Q X D M O U
 Z Y A Y V M E V P W U F M D E U W U R W T D C X P E P T D I
 U M W L T Z J C W E Y M P E F U J L D A H I C W E M H Y E X
 Q O T Q I Z X R S Q G P B A C C H U S Y M F K U Z Z L H M A
 V F X V A I R Z X Y G P Y A Z X O L J L M T Z F N X A K K F
 M U Z Y Y X E N Y K F Y R U M H N J A G H D P O O H S L A O
 F D B E U C B P C N A L I J R S M M R V A Q U X P Z E B W T
 I L O T P W P E P N U F C S Z V T G R R U X R R U Z Q F X K
 C T W F E L N Q U L S V T I U O I H Z K Y B O J U S V U X C
 Y R V H I Y J B T D S H U J T I E P R K G M N Q L W O H M T
 Q N R C A B Z S M B E H Q L L T K A O P F X O T E Y L H T D
 V J J T K W W G P J M J F M V E L E S N K H E G A R D E S C
 R S R X U U D E I J X E J J N C I H A Y K U H B D J N X R D
 U Z F T X G K X D X C Z R I H J T P I S N M G T N N G C H I
 D C P D P K M X C M O T D J G T W I X L A A M Z T F C S A U
 P A N C F K D H P A N C I I G F K B J W V G Q X H N T M G Y
 K H J M P P K I J T F G Q S E M U T Z M F M T B Q D W F U C
 F K Z X T L A D W C O Y H E Y A G E J T C B J J O B C G D I
 J Z J O E C C U I Y W F I J W Z F Z G T Y W K Y B N K N J E
 Y W P K A V Y C S E D T A R N W D G O E M T X P C M K G V A
 D B S Z S R T P G E M N D J Z B R N Q F V A S L M C Q S C C
 U B D A G D B B Z O L E S U D F I L U I D E S T I D E E S I
 I I R D N I E T N R Y P Q C E S H D E D B D X N G O O S Y H
 K U W J A J N A G U P X C E Q S A T Q Z C R T L Y G A U D E

Les vins mêlés

2025
 Edition, 21x14,8 cm, 30 pages, éditions du respirateur
 (mise en forme par Olivain Porry et Arnaud Lemerle)
 Mêlez les vins ! Démêlez les poèmes !
 Une valeur sûre à un prix dérisoire ! Vingt poèmes à
 l'odeur animale avec des notes de figues idéales pour
 l'apéritif, le goûter, le déjeuner, le goûter, le dîner et le
 souper. Afin de réitérer les conditions adéquates du jeu,
 il convient de boire du vin.

Mixed wines

2025
 Edition, 21x14,8 cm, 30 pages, respirateur edition (layout
 by Olivain Porry and Arnaud Lemerle)
 Mix the wines! Untangle the poems!
 A sure bet at a bargain price! Twenty poems with an
 animalistic scent and hints of fig, ideal for aperitifs,
 afternoon tea, lunch, afternoon tea, dinner and supper.
 To reiterate the rules of the game, we recommend
 drinking wine.

Après 800 ans de calme éruptif dans la péninsule, la silice naturelle à l'infection fulgurante fond *dans une fumée si âcre que l'on ne respire plus*. Dans l'entresol le réveil de stata mater colérique résonne et éructe les gaz de l'estomac. La gorge s'étend profond et creuse l'intestin qui donne au calcaire sa valeur tellurique. Au côté nord le vent a soufflé, le sable s'étire un peu plus.

La montagne crache du feu et des larves qui font danser les nymphes autour du cratère. Calme en apparence et soudainement dangereuse, la danse est périlleuse. Le spectacle attire les cailles qui s'enfoncent dans les failles ardentes, celant le dessein qui trace la figure à la poussière noire.

À l'abondance une apparente retenue, une timidité de la cendre qui coule pourtant depuis longtemps. Douce et constante, elle forme le flot qui berce les yeux et les poumons. L'endormissement est la finalité qui permet l'ascension et le voyage vers les mythologies dont on ne revient pas. Les remontées de magma font craindre une nouvelle éruption acide qui pourrait attaquer de l'extérieur. Gratter la couche superficielle de la peau en l'enveloppant de la lumière chaude. L'apparition des plaques est la conséquence de l'activité sismique qui régit l'état de santé de l'estomac. Le mouvement des organes dicte la création du lac maintenant gris et froid, altéré par sa promiscuité au cercle polaire.

Pour le bien ou le mal le feu dévore et détruit. Pour le bon ou le mauvais le feu fige et durcit. Le styx enflammé refroidit sous le joug de l'atmosphère et des méduses. Les fulgurances transforment l'éclair en la pierre, recueillie dans le creux de la paume puis de la poche. L'altitude saisit l'angoisse à la frontière, abstrait la condition ou l'état.

Les montagnes enchaînées s'amuse des anthropomorphes qui caresse leurs côtes. Ils marchent des heures pour se rapprocher de l'interdit qui les menace. La confrontation nécessaire et la pro-vocation de la matière font les fragments des révélations mises aux pieds des murs.

Les passions ne sont douloureuses que pour celui qui gratte trop profond.

Sur le flanc de la montagne de la belle vallée s'écrase la mécanique pour ne laisser que les débris des manutentions des métaux de feu et de marteau. La déesse a forgé la pierre de ses mains nues. Au souffle court l'asphyxie soudaine, l'apparition du manque d'air due aux hauteurs d'esprit.

After 800 years of eruptive calm in the peninsula, the natural silica with its fulgurating infection melts *in a smoke so acrid that one no longer breathes*. In the mantle the angry stata mater awakens and belches out stomach gases. The throat stretches deep and digs the intestine that gives the limestone its telluric value. On the north side the wind has blown, the sand stretches a little more.

The mountain spits fire and larvae that make the nymphs prance around the crater. Seemingly calm and suddenly dangerous, the dance is perilous. The spectacle attracts the quails that sink into the fiery cracks, concealing the picture that traces the figure in the black dust.

To the abundance an apparent restraint, a shyness of the ash that nevertheless rushes for a long time. Soft and constant, it forms the flow that nurses the eyes and the lungs. Sleep is the finality that allows the ascent and the journey towards the mythologies from which one does not return. The upwelling of magma makes us fear a new acid eruption that could attack from the outside. Scratch the surface of the skin by enveloping it in the warm light. The appearance of the plates is a consequence of the seismic activity that leads the health of the stomach. The movement of the organs dictates the creation of the now grey and cold lake, altered by its promiscuity to the Arctic Circle.

For good or evil fire devours and destroys. For good or evil fire freezes and hardens. The flaming styx cools under the yoke of the atmosphere and the medusas. The paces transform the lightning into stone, collected in the hollow of the palm and the pocket. The altitude captures the anguish at the border, abstracts the condition or the state.

The bound mountains are amused by the anthropomorphs that caress their ribs. They walk for hours to get closer to the embargo that threatens them. The necessary confrontation and the pro-vocation of the matter make the fragments of the revelations put at the feet of the walls.

Passions are only painful for those who scratch too deep.

On the side of the mountain of the beautiful valley the mechanics are crushed, leaving only the debris of the handling of fire and hammer metals. The goddess has forged the stone with her bare hands. To the short breath the sudden asphyxia, the appearance of the lack of air due to the heights of spirit.

Les plis du tissu installent en double ou plusieurs fois rabattent sur eux-mêmes les mots

sous les vocables la valeur

au vecteur transmetteur d'agent infectieux
Le traitement volontaire est la conduite déterminée de celui qui agit et propage
Met à l'étroit l'objet-support contraint à céder aux manipulations équivoques

la trame est le complot
des signes arbitraires dont l'intervention altère la perception facile du nom-conforme
abîme le sens premier du propos direct

le mouvement disgracieux des événements enchevêtrés est la marque demeurant à la membrane
l'inconvénient minime, la contexture des fibres la partie la plus intime

sur l'ourdissoir les fils de la chaine réunis en nappe et tendus
une fois sur eux-mêmes et couchés vers la droite.
La contraction de l'écorce est la première mesure

La lettre elle-même est désagréable
lorsque la ligne saillante sous la matière,
le mouvement sinueux de la trame,
ne sont que tranchées insignifiantes de l'outil

la passementerie froisse la disposition d'âme
agencée en un creux convenable

The folds of the cloth install twice or several times draw words in on themselves

under the vocables the value

to the vector transmitting the infectious agent
Voluntary treatment is the determined conduct of the one who acts and propagates
Constrains the object-support forced to yield to equivocal manipulations

the weft is the plot
of arbitrary signs whose intervention alters the easy perception of the unnamed-conformity
distorts the original intent of the direct meaning

the disgraceful movement of tangled events is the mark that remains on the membrane
the minimal inconvenience, the structure of the fibres the most intimate part

on the warping machine the threads gathered in a sheet and stretched
once on themselves and laid to the right.
The contraction of the bark is the first measure

The letter itself is unpleasant
when the sharp line under the matter,
the sinuous movement of the weft,
are merely insignificant slices of the tool

the trimmings crease the disposition of the soul
arranged in a convenient hollow

la main est l'outil

2019 - formes et supports multiples, objet mouvant
Les interventions soumises au contexte de la forme lient des processus d'écritures autonomes au matériau sur lesquels ils apparaissent. Les écrits ont été pensés sur plusieurs années, de 2019 à aujourd'hui, et continuent d'évoluer sur une constante douce et légèrement penchée.

the hand is the tool

2019 - various shapes and mediums, moving object
The interventions subjected to the context of the form link autonomous writing processes to the material on which they appear. The writings have been thought out over several years, from 2019 to 2022, and continue to evolve on a gentle, slightly leaning constant.